



**CIMULACT**  
CITIZEN AND MULTI-ACTOR CONSULTATION ON HORIZON 2020

**LE(S) FUTUR(S) QUE NOUS VOULONS**

**CONSTRUIRE  
LES AVENIRS  
DE L'EUROPE**



Funded by the Horizon 2020  
Framework Programme of the  
European Union







# TABLE DES MATIÈRES

ÉDITO : NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE VISION POUR IMAGINER LE FUTUR .....	05
IL Y A DE GRANDS DÉFIS DEVANT NOUS .....	08
UNE VISION POUR LE FUTUR .....	11
QUELLES SONT VOS OPINIONS POUR LE FUTUR ?.....	14
PENSER LE FUTUR COMME UN PROCESSUS DÉMOCRATIQUE .....	15
REGARDER DEVANT .....	18
CARTE POSTALE DU FUTUR .....	20
A BIENTÔT POUR NOTRE ATELIER DE VISION CITOYENNE ! .....	21
QUELQUES MOTS SUR LE PROJET .....	22



*« Pour ce qui est de  
l'avenir, il ne s'agit pas  
de le prévoir mais de le  
rendre possible. »*

Antoine de Saint-Exupéry  
(pilote français, écrivain et  
auteur du « Petit Prince »  
1900-1944)

# ÉDITO

## Nous avons besoin de votre vision pour imaginer le futur

Merci de participer à l'atelier national de vision CIMULACT. Vous êtes l'un(e) des mille citoyen(ne)s à travers l'Europe à avoir été sélectionné(e) spécialement pour nous faire part de vos visions d'un futur désirable. Nous – l'équipe CIMULACT – sommes très heureux que vous ayez envie de participer et de partager avec nous vos espoirs, vos rêves et vos préoccupations.

Avec CIMULACT, nous allons alimenter les programmes de recherche européens à partir des visions des citoyennes et des citoyens de 30 pays d'Europe. Nous souhaitons également alimenter la recherche nationale de chacun des pays dans lesquels ont lieu ces ateliers de vision. Cela permettra que la recherche se concentre sur des sujets et des domaines de première importance pour la vie quotidienne des citoyens européens. Et c'est là que vous entrez en jeu ! Nous voulons connaître vos idées sur le futur. Comment aimeriez-vous qu'il soit ? Que souhaitez-vous pour vous-même, pour ceux qui vous sont chers, pour vos voisins, pour la société dans son ensemble, dans le futur ? En nous racontant comment vous imaginez l'avenir, vous pouvez nous aider à construire ensemble un chemin nous y conduisant.

Vous n'avez pas besoin d'avoir de connaissances particulières pour nous aider à nourrir les programmes de recherche. Il y a déjà de nombreux experts des différents domaines qui alimentent ces programmes. Nous pensons, avec la Commission européenne, que la recherche doit aussi s'occuper des besoins et des préoccupations des citoyens ordinaires dans leur vie quotidienne. C'est pour cela que vous êtes invité(e) comme expert de votre vie quotidienne.

Ce magazine a pour objectif de vous donner un aperçu de ce qu'est une vision, sur la façon de réfléchir au futur et de vous inspirer pour formuler vos propres rêves et désirs pour un futur durable.

Nous avons hâte de découvrir votre vision.

Cordialement  
L'équipe CIMULACT

*« Vous devez savoir ce que vous voulez. Et si cela semble vous écarter du chemin, ne faites pas marche arrière, parce que peut-être est-ce là que vous souhaitez être instinctivement. Et si vous faites marche arrière et essayez d'aller toujours là où vous êtes déjà allés, vous vous dessécherez. »*

Gertrude Stein  
(auteure américaine 1874-1946)

**Avez-vous  
déjà pensé  
que...**





De quoi parleront les gens en 2050 ?

Comment les gens se déplaceront-ils ?

A quoi ressembleront les villes ou les villages en 2050 ?

A quoi ressembleront la liberté et la sécurité pour les citoyens en Europe ?

Comment la société fera-elle face aux catastrophes naturelles ?

# IL Y A DE GRANDS DEFIS DEVANT NOUS

Les sociétés modernes doivent affronter plusieurs types de défis, du vieillissement au changement climatique, de la sécurité alimentaire à la fourniture d'énergie ou à la protection des libertés, pour n'en citer que quelques-uns. Nombre de ces défis sociétaux sont globaux et ne s'arrêtent pas aux frontières entre les pays, les institutions ou les différentes disciplines. Pour contribuer à trouver des solutions à ces problèmes majeurs, l'Union européenne mobilise près de 80 milliards d'euros de financements à l'horizon 2020. L'objectif principal est de soutenir la recherche fondamentale, les projets concrets et la création de nouveaux marchés contribuant à la croissance économique et à la création d'emplois.

Comment les gens voient-ils leur futur en Europe aujourd'hui ? Quel genre de défi pensent-ils qu'ils vont devoir relever prochainement ? Sont-ils similaires à ceux qu'ils ont dû affronter par le passé ? Voilà quelques illustrations.



**Georges,**  
homme, 65 ans

« Vous vous intéressez vraiment à ce que pense un chauffeur de taxi ? Bon, j'ai un métier que j'aime, et c'est déjà beaucoup, vous savez, je suis plus ou moins mon propre patron, je conduis une chouette voiture... C'est quelques fois un peu fatigant de conduire des gens à droite et à gauche toute la journée, mais c'est pas si terrible. Qu'est-ce qui change dans mon métier ? Eh bien, il y a par exemple de plus en plus de voitures électriques. J'ai un collègue qui en a déjà une. J'aimerais bien essayer, voir comment ça marche. Avant, c'était assez couru d'avoir sa propre voiture et de voyager en voiture – ça l'est encore - mais maintenant, il y a toutes ces nouvelles tendances sur le covoiturage et l'auto-partage. Vous savez, certains abandonnent même la voiture pour ne plus utiliser que leur vélo, pour économiser le carburant (et donc l'argent) et avoir un air plus propre. Il y a aussi de nouveau service de taxis ou presque n'importe qui peut utiliser son véhicule personnel pour conduire d'autres personnes. Ouais, je crois que c'est ce qui m'inquiète le plus : je pensais que ce boulot me rapporterait même lorsque je prendrais ma retraite, mais avec tous ces changements, et le carburant qui devient si cher, les taxes routières et tous ces trucs, peut-être que non. »



**Thomas,**  
homme, 52 ans

« Je suis infirmier et j'adore mon boulot ! Je travaille dans un hôpital où je trouve que mon métier est en train de changer ces derniers temps. Le truc, c'est que nous avons de plus en plus de personnes âgées qui ont besoin de rester longtemps et souvent sans personne pour leur rendre visite. Donc, en tant qu'infirmier, en plus de prodiguer des soins, je dois aussi tenir compagnie aux patients. Et je peux facilement imaginer à quel point ces personnes se sentent seules une fois revenues chez elles... Ce qui m'inquiète le plus, c'est qu'il semble que nous n'ayons pas les moyens de maintenir les hôpitaux au goût du jour, pour suivre les dernières évolutions en matière de médecine et de technologie. »



**Sylvie,**  
femme, 27 ans

« Comme vous pouvez le voir, j'ai un petit bébé maintenant, donc je suis encore en congé maternité. J'étais au chômage depuis plus d'un an quand elle est née. C'est ce qui me préoccupe actuellement. Je ne pensais pas que ce serait si difficile de trouver un boulot. J'ai un bon diplôme, un peu d'expérience. Et maintenant, être mère célibataire va rendre les choses encore plus difficiles. Donc, ce qui me préoccupe, c'est de savoir comment les gens comme moi pourront trouver un emploi et aussi comment je pourrai aider ma fille à avoir une bonne éducation qui l'aidera à trouver un travail plus facilement que moi. »



**Anne,**  
femme, 43 ans

« Eh bien, je suis architecte. En tout cas, c'est la matière que j'ai étudiée pendant mes études. J'imaginai que ce serait un boulot pas compliqué. Je pensais que j'allais concevoir des belles, grandes maisons pour les gens. Et c'est ce que j'ai fait pendant un moment, mais ensuite, les choses ont commencé à changer. Pas tout en même temps, mais progressivement, petit à petit. L'énergie a commencé à être plus chère, les gens ont eu de moins en moins d'argent pour construire de grandes maisons, ont commencé à se préoccuper de la sécurité de l'approvisionnement énergétique, de nouvelles normes de construction ont été introduites pour économiser l'énergie et tout ça. Donc, comme je ne touchais plus assez d'honoraires, j'ai dû apprendre de nouvelles choses, par exemple comment concevoir et rénover pour économiser l'énergie, utiliser plus de sources d'énergie renouvelables, faire des audits énergétiques etc. En faisant ces audits, j'ai découvert tellement d'opportunités pour économiser, et pas seulement par la rénovation, que beaucoup de gens trouvent coûteuses, mais aussi par des changements de comportement dans notre vie quotidienne. Mais nous sommes tellement loin de ce qui serait idéal, compte tenu des problèmes liés au changement climatique et à la diminution des ressources fossiles. Je crois que le plus grand défi que je vois, c'est comment allons-nous être capables d'agir suffisamment rapidement et de façon consensuelle entre les différents pays, les différents acteurs... »



Ian Kirk de Broadstone, Dorset, UK - Le bonheur, c'est un bâton et une flaquet!



**Kate,**  
femme, 34 ans

« Honnêtement, je m'inquiète peu ces jours-ci... Je suis assez heureuse de ma vie : j'ai un super emploi dans une compagnie internationale de IT (Technologies et Internet), je travaille dans différents pays avec des personnes amusantes, je voyage beaucoup et gagne assez pour vivre ce que je considère être une « vie bonne ». Même mon travail va dans ce sens, puisque nous œuvrons pour que l'utilisation des réseaux sociaux soit plus facile, et que nous créons également des logiciels destinés aux maisons connectées, afin de promouvoir des solutions intelligentes de tout type. Je sais qu'il y a beaucoup d'inquiétudes concernant le data et le respect de la vie privée, la consommation énergétique résultant de l'accroissement du nombre d'appareils high-tech, la question de l'accès démocratisé aux technologies, les personnes qui passent trop de temps en ligne ou encore la question de la réalité virtuelle, etc. Mais, l'innovation technologique est également porteuse de grands potentiels, et je suis certaine que nous pourrions trouver des tonnes de solutions créatives à nos problèmes grâce à la technologie. Elles n'existent pas forcément de nos jours, mais nous les développerons... »



**Robert,**  
homme, 52 ans

« Je suis un fermier. J'ai été fermier toute ma vie. Je suis un fermier bio, mais je ne l'ai pas toujours été : quand j'ai hérité de la ferme de mes parents, j'utilisais beaucoup de produits agrochimiques et de fertilisants artificiels. Alors, personne ne s'en inquiétait, c'était ainsi. A l'époque je ne m'inquiétais que des récoltes qui se vendraient bien et d'avoir un bon système d'irrigation. Puis, les gens ont commencé à se soucier des produits chimiques que nous déversons et leurs conséquences sur la santé et l'environnement. Donc j'ai dû changer pour m'adapter au marché : j'ai lu, je me suis formé et j'ai finalement décidé de me convertir à l'agriculture biologique. Il y a quelques années, j'ai même aidé à développer, avec d'autres agriculteurs, un modèle dans lequel nous livrons hebdomadairement des fruits et des légumes frais aux habitants de la ville. Cela marche plutôt bien. Et je suis très heureux parce qu'un de mes enfants, ma fille, veut m'aider dans la gestion de la ferme et la reprendre après moi. Cependant, je suis inquiet car la météo et les précipitations deviennent vraiment imprévisibles, et de nouvelles maladies

et de nouveaux insectes nuisibles sont apparus... Je réfléchis à la façon dont je peux aider ma fille pour qu'elle puisse faire face à ces nouveaux problèmes et ainsi, peut-être que dans le futur, même mes petits-enfants pourront vivre dans la ferme... »



**Christian,**  
homme, 40 ans

« Eh bien ! Il y a tant de choses qui m'inquiètent de nos jours, que je commence à regretter de ne plus être professeur... J'ai été élu maire lorsque l'école locale a fermé – il n'y avait pas assez d'élèves et le gouvernement ne voulait pas financer la petite école d'une petite ville de campagne... Malgré cela je voulais rester et mes amis m'ont encouragé à me présenter à l'élection municipale et à ma surprise je l'ai gagnée ! Donc, me voici, et entre autres j'essaie de m'occuper des gens, particulièrement des jeunes qui partent parce que nous sommes éloignés des grandes villes et qu'il n'y a pas beaucoup d'opportunités. C'est difficile, et je pense que c'est le plus grand défi pour notre petite ville dans les prochaines années. »



**Peter,**  
garçon, 12 ans

« Vous savez, je vais pêcher avec mon grand-père et j'adore ça. Pendant que nous essayons d'attraper des poissons, grand-père me raconte plein d'histoires passionnantes de quand il était petit et à quel point les choses étaient différentes alors. Par exemple, à son époque, il y avait plein de sortes de poissons dans la rivière, vous pouviez même faire des compétitions pour voir qui pêcherait le plus grand nombre d'espèces différentes... J'aimerais que ce soit encore comme ça, qu'ils soient encore là, c'est un peu ennuyant de toujours pêcher le même type de poisson ! Je me demande ce qui leur est arrivé. Je pose toujours la question à mon grand-père, mais je ne suis pas sûr qu'il le sache vraiment. Aussi, il me dit qu'il mangeait ce qu'il pêchait... Maintenant, on ne peut plus le faire ici. Donc j'espère au moins qu'il y aura encore des poissons quand je serai grand... Peut-être je pourrais être quelqu'un qui s'occupe d'eux ? Et même aider à remettre des poissons dans la rivière ? »

# UNE VISION POUR LE FUTUR

## Nous nous interrogeons tous sur le futur.

D'un point de vue personnel, on se demande comment notre vie sera. Et on s'interroge également à propos du monde. A quoi ressemblera notre futur ? A quoi ressemblera la vie au XXI<sup>ème</sup> siècle ? Nous pouvons chercher des réponses dans notre horoscope hebdomadaire ou consulter une voyante lors d'une fête foraine, mais en vain : personne ne peut prédire le futur. Heureusement, il y a quelque chose qui est à la portée de tous : penser au futur et formuler chacun/e la vision qu'il/elle en a, quel futur lui fait envie. La construction et la formulation d'idées et d'opinions sont extrêmement importantes. En effet, c'est en débattant des espoirs et les craintes de chacun que nous pouvons établir les chemins du futur.

Au cours de l'atelier, nous vous encourageons à penser au-delà des cadres, nous vous aidons à quitter votre zone de confort pour imaginer le futur que vous désirez réellement même si vous ne vous considérez pas créatif. Les visions ne sont pas des prédictions, elles ne nous disent donc pas à quoi ressemblera le futur. Une vision décrit à quoi le futur devrait ressembler. Elle ne repose pas nécessairement sur sa faisabilité actuelle. Les visions nous invitent à penser un futur que nous pouvons modeler, plutôt que comme une inévitabilité.

## Pour seule limite, le ciel

En 1962, les Beatles passèrent une audition chez Decca Records en espérant signer un contrat. La maison de disque refusa le groupe en argumentant que « les groupes de guitares sont sur le déclin » et que « Les Beatles n'ont pas de futur dans le show business ».

Quand vous réfléchissez à votre vision du futur...voyez les choses en grand ! N'essayez pas de prédire ce qu'il sera, parce que personne ne le sait, encore moins pour un futur lointain. Vous ne devriez pas non plus vous préoccuper de ce qui est faisable ou non aujourd'hui. En 1901 Gottlieb Daimler disait : « La demande globale d'automobiles ne dépassera pas le million- tout simplement parce qu'il n'y a pas assez de conducteurs. »

Nous ne connaissons pas les changements sociaux et technologiques possibles ni leur conséquences d'ici à 2050. Mais, si vous réfléchissez attentivement, il vous sera facile d'imaginer à quoi le futur devrait ressembler.

« Planifiez le futur car c'est là que vous passerez le reste de votre vie. »

Mark Twain (Author, 1835 - 1910)

## Qu'est-ce qu'une vision ?



La définition d'une vision dans le projet CIMULACT est la suivante :

« Une vision c'est une image ou l'imagination d'un FUTUR SOUHAITABLE. Une vision peut se fonder sur des RÊVES et des ESPOIRS – mais aussi sur des INQUIÉTUDES et des CRAINTES par rapport à des problèmes ou des menaces imaginées que nous ne voulons pas voir réalisées. Lors de l'Atelier des visions Citoyennes nous essaierons de formuler des visions du futur dans 30 à 40 ans. »

« Une vision sans action est un rêve éveillé. Une action sans vision est un cauchemar. »  
- Proverbe Japonais

« Une vision est non seulement une image de ce qui pourrait être : c'est un appel à la meilleure partie de nous-même, un appel à devenir quelque chose de mieux. »  
- Rosabeth Moss Kanter, Scientifique

« Une vision est comme un phare qui illumine plus qu'il limite, qui donne des directions plutôt qu'une destination. »  
- James J. Mapes, Futuriste

« La vision nous anime, nous inspire, elle transforme les buts en actions. »  
- Warre Bennis, Scientifique

**Vous êtes-  
vous jamais  
demandé...**





Ce que signifierait  
« l'égalité » en 2050 ?

Quelles ressources  
seront précieuses  
ou rares ?

Comment un  
citoyen ordinaire  
serait impliqué  
dans la société ?

Quelle serait votre  
plat préféré dans  
le futur ?

Quels sont vos  
espoirs pour les  
enfants de 2050 ?

# QUELS SONT VOS OPINIONS SUR LE FUTUR ?

Chaque individu a une façon unique de regarder l'avenir et une toute aussi unique idée de ce que le futur pourrait apporter.

« La bicyclette survivra dans le futur. Ce sont toujours les solutions simples qui demeurent. »  
Paul, entrepreneur

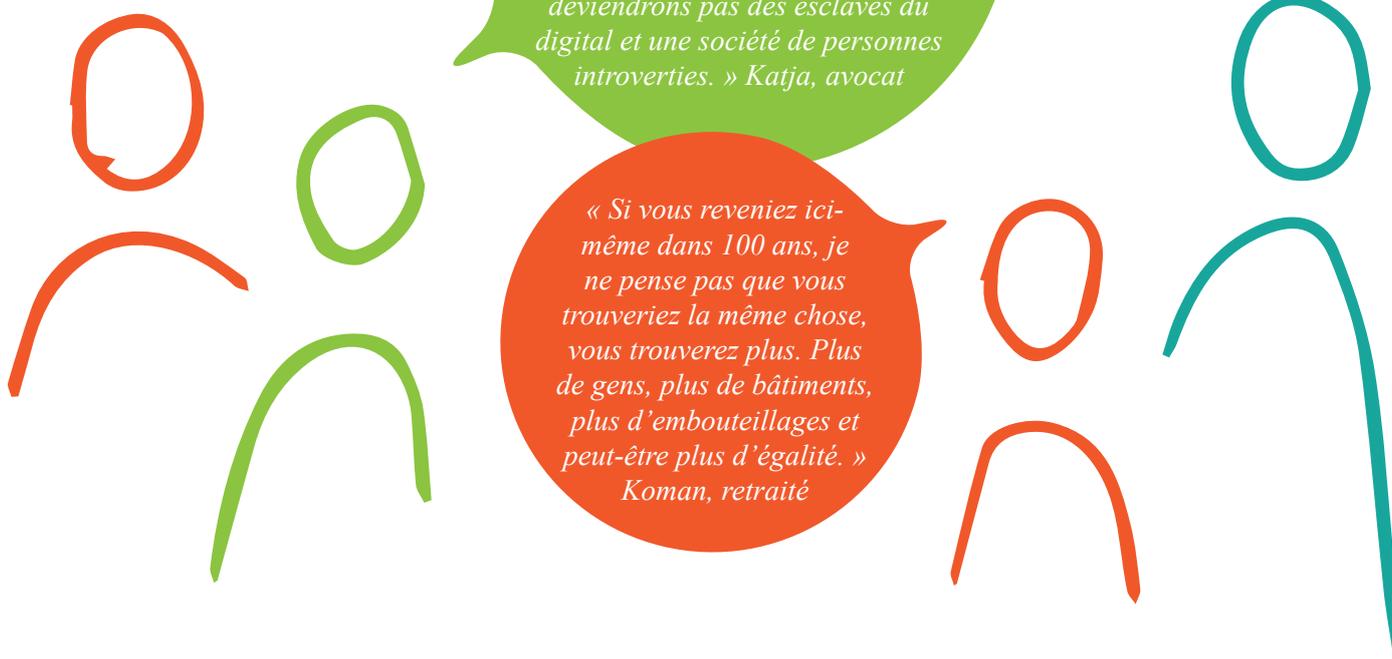
« Il est assez évident que nous sommes en train d'épuiser les ressources de la planète plus vite qu'elles ne se régénèrent. Donc peut-être que nous devrions regarder en arrière, à l'époque où les humains étaient une espèce accomplie, comme lorsque nous étions chasseurs-cueilleurs. Il y a peut-être une sagesse à apprendre de ceux que nous nommons 'sauvages'. »  
Lynx, professeur

« Je pense que la science et la technologie joueront toujours un rôle important. Au cours du temps, elles se sont développées de plus en plus et elles continueront à le faire. Elles affectent nos vies et elles l'affecteront. Quand vous regardez ce qui a été rendu possible en médecine ou dans les communications...rien ne paraît impossible...»  
Thomas, économiste

« Les villes seront différentes. J'imagine que les gens se déplaceront autrement et que les quartiers ne ressembleront plus à ceux d'aujourd'hui. Les lieux et les gens, tout sera très connecté. Mais peut-être que les gens se connaîtront encore dans la rue comme de nos jours. » Pirjo, étudiant

« Quand j'imagine le futur je pense que la technologie digitale donnera à tous un égal accès à l'information et les mêmes opportunités. Elle rendra nos vies plus faciles et allègera le fardeau de notre travail quotidien. En même temps, j'espère que nous ne deviendrons pas des esclaves du digital et une société de personnes introverties. » Katja, avocat

« Si vous reveniez ici-même dans 100 ans, je ne pense pas que vous trouveriez la même chose, vous trouverez plus. Plus de gens, plus de bâtiments, plus d'embouteillages et peut-être plus d'égalité. »  
Koman, retraité



# PENSER LE FUTUR, UN PROCESSUS DÉMOCRATIQUE

par François Jégou et Christophe Gouache

F. Jégou et C. Gouache sont tous deux de Strategic Design Scenarios (SDS). Strategic Design Scenarios (SDS) est une agence spécialisée dans le design stratégique, la co-conception de scénarios et en particulier les approches de type ethnographique longues, en immersion, l'observation des usages in-situ, la conception participative avec les utilisateurs, la construction de projections collectives à l'échelle d'un territoire. SDS intervient sur les questions de modes de vie durables, d'innovation sociale, d'écologie territoriale...

Sénèque, le philosophe antique disait « Les vents ne sont pas favorables à la personne qui ne sait où elle veut aller. ». Nous ne pouvons être plus d'accord avec lui lorsque nous regardons la télé ou lisons les journaux. La plupart du temps, le futur y est présenté de manière caricaturale : entre les promesses technologiques qui résoudraient tous nos problèmes et les menaces de « no future » qui annoncent le déclin de nos sociétés, il est difficile de discuter de la direction que nous voulons emprunter et de quels vents pourraient nous être favorables.

Jetons un regard en arrière pour comprendre mieux pourquoi les discours sur le futur sont si pauvres et stéréotypés. Dans les sociétés traditionnelles, le futur était plus ou moins une continuation du passé. Après la révolution scientifique et industrielle, la société a commencé à évoluer à un rythme accéléré. Au cours des deux derniers siècles en Europe, marqués par un progrès technologique continu, le futur est devenu de plus en plus différent du passé et synonyme d'amélioration et de vie meilleure. Dans les années 60, ce brillant « techno-optimisme » commença à se brouiller. Le rêve technologique est loin d'avoir tenu toutes ses promesses. Les problèmes sociaux et écologiques sont de plus en plus menaçants.

Les années 60 constituent un tournant entre une vision d'un futur orienté par le progrès technique, à un futur perçu comme complexe et imprévisible. Ce changement fondamental a débouché sur deux attitudes face au futur de nos sociétés, aussi différentes qu'opposées. D'une part, nous reconnaissons que le futur est trop complexe pour être prédit avec exactitude, nous développons donc nos capacités à réagir promptement à des changements rapides et incertains. De l'autre, les méthodologies de prévision

et les études du futur ont été développées pour tenter de surmonter la complexité de ce futur. Les travaux de prospective ont émergé en tant que discipline, ne rendant le futur accessible qu'aux seuls experts. Enfin, dans les dernières décennies, on a vu le champ du futur de plus en plus dominé par des campagnes de conscientisation autour de problèmes environnementaux et de ce que l'on nomme les « grands défis sociétaux ». Nous assistons à une diffusion continue d'images négatives présentant des futurs menaçants et non viables.

Cet examen court et simplifié de l'évolution des états d'esprit envers le futur au cours de notre histoire récente en Europe occidentale, est une tentative pour expliquer pourquoi notre compréhension actuelle du futur semble être un mélange de techno-optimisme et de menaces sociales, d'une incertitude croissante et de pronostics d'experts.

Dans les médias, le futur est omniprésent mais surtout en tant qu'argument de vente qui repose sur l'idée du progrès rendu possible par la technologie. En même temps, les inquiétudes environnementales et les problèmes sociétaux dépeignent une génération qui, pour la première fois dans l'histoire, ne connaîtra pas une amélioration de ses conditions de vies par rapport à la précédente, mais plutôt une dégradation.

Le discours sur le futur semble limité par l'espoir technologique et des dégradations intenable. Un ensemble pauvre et uniformisé, où font défaut des visions différenciées du futur et règnent des perspectives perturbantes. De plus, l'opinion générale selon laquelle le futur est une affaire d'experts, le rend encore plus difficile à débattre. Une grande partie de la population n'a qu'un accès partiel à l'information et des visions stéréotypées des défis et opportunités que porte le futur. Cette situation demande d'user de l'imagination créative, de processus de construction de visions accessibles et collectifs, et d'évoluer vers une délibération publique plus large et riche sur le futur, condition nécessaire de la démocratie. »

*Adaptation de l'article de F. Jégou et C. Gouache,   
Envisioning as an Enabling Tool for Social  
Empowerment and Sustainable Democracy,  
Responsible Living, Springer, 2015.*

Ne vous  
demandez-  
vous pas...





Quel sera la plus grande avancée au niveau médical ?

Quels seront les nouveaux emplois les plus en vogue ?

Comment les personnes se rendront sur leur lieu de travail ?

Comment les personnes communiqueront en 2050 ?

Quels espoirs avez-vous pour vos amis et votre famille dans le futur ?

# REGARDER LOIN DEVANT

Qu'est-ce que le futur signifie pour les scientifiques? Comment utilisent-ils les visions pour regarder vers le futur?

Interview avec Eleonara Masini

Eleonara Masini, professeure émérite d'études sur le futur et l'écologie humaine à l'Université Grégorienne Pontificale, Rome, Italie. Elle est considérée comme la mère des études sur le futur, ayant travaillé sur le sujet durant plus de 40 ans. Elle a dédié sa vie professionnelle à encourager des visions optimistes pour le futur. \*

## Que se cache-t-il derrière le mot "futur"?

« On ne peut pas parler DU futur. Il y a plusieurs futurs qui sont reliés à des tendances du passé et des tendances du présent et des choix faits dans le présent. On ne peut pas penser à un seul futur parce que les possibilités et les probabilités varient en accord avec l'évolution des tendances ou alors sont liés à un choix dans le présent.

Les futurs désirables présentent un autre point de réflexion parce que le désir est relié au choix et au choix au sens large, aux aspects éthiques. Si un monde plus humain est désirable, si un monde avec de l'eau pour tous est désirable, est-ce vraiment possible ? Est-ce probable ?

Plusieurs futurs sont possibles, seul un petit nombre sont probables, et très peu sont désirables. »

## Ainsi il existe plusieurs futurs, mais sont-ils tous égaux?

« Bien sûr que ces futurs ne sont pas tous égaux. Penser au futur n'est jamais neutre. Comment ça pourrait l'être ? On doit toujours spécifier quelles bases éthiques sont utilisées lors d'un exercice sur les futurs. On veut toujours savoir de quelles visions particulières ou choix on s'inspire. Quand on parle des futurs, on doit déclarer quel objectif on veut atteindre, ce n'est pas une science exacte.

Il n'y a pas de faits sur le futur. On peut simplement décrire ce qui pourrait arriver. On ne peut même pas dire ce qui va arriver. L'intérêt principal des études sur le futur ou de la prospective, peu importe comment on les nomme, est de réduire le niveau d'incertitude. N'importe qui, lorsqu'il s'agit de prendre une décision dans le présent, doit imaginer l'impact de ses actions et a donc besoin de considérer ce qui pourrait arriver plus tard.

Dans une situation avec un fort degré d'incertitude comme dans notre société, où tout est interconnecté et change rapidement, la complexité et la mondialisation sont de grands défis.

Scientifiques, citoyens, législateurs... Lorsqu'ils parlent du futur, ils savent qu'ils en construisent une partie, qu'ils en sont une petite partie. Peu importe qui vous êtes, un instituteur, une mère au foyer, un scientifique, vous êtes une partie de ce futur. »



Photographie, COD Newsroom: College of DuPage Hosts 2015 Engineering Olympics



« Le futur appartient à ceux  
qui croient en la beauté de  
leurs rêves. »

*Eleanor Roosevelt,  
Diplomate, USA*

## Une question à...

### **Kurt Aagard Nielsen : Qu'est-ce qu'une vision ?**

« Une vision est une fantaisie réfléchie d'un futur désirable. La vision est une combinaison de valeurs, de désirs et de connaissances sur le monde tel qu'il est aujourd'hui et des problèmes rencontrés dans la vie de tous les jours. Ainsi, la vision est primordiale pour penser à des possibles changements.

Chacun peut avoir une vision, mais normalement elle se construit en dialoguant avec d'autres personnes. Des visions individuelles peuvent être formulées dans la recherche, l'art et la culture, mais celle-ci est souvent connectée au dialogue et aux relations sociales – parce que c'est seulement ensemble, avec d'autres personnes, que le futur peut devenir réalité.

Les visions qui sont développées dans un contexte professionnel (par exemple pour une entreprise) se focalisent souvent sur des intérêts particuliers. En contraste avec les visions des personnes "ordinaires", les "professionnels" seront souvent dans un esprit de compétition – renforçant leurs propres opinions au détriment des concurrents. Les visions des personnes "ordinaires" ajoutent souvent quelque chose de très important aux visions professionnelles, et c'est précisément le fait qu'elles mettent l'accent sur l'ordinaire ou sur ce qui est vraiment commun et social dans notre société. »

**Kurt Aagard Nielsen**, professeur en science sociale à l'Université de Roskilde, Danemark. Ses publications portent sur la sociologie de la connaissance, la recherche-action ainsi que la science politique.\*

### **Ian Miles: Comment peut-on planifier le futur?**

« Lorsque l'on parle de plan pour le futur, il est clair que l'on parle et pense à "une construction imaginaire" (ce qui veut dire à quelque chose que l'on imagine simplement). Différentes personnes ont différentes "constructions imaginaires" de futurs possibles. Ceci reflète leur savoir - et chacun de nous a seulement des connaissances partielles. Les personnes ont aussi souvent différents points de vue dû à leurs différents intérêts et valeurs.

Des futurs durables demandent des "constructions imaginaires" du futur qui peuvent nous permettre d'y arriver. Nous avons besoin d'évaluations percutantes de telles possibilités de futurs qui peuvent convaincre les gens qu'il existe en effet une raison d'espérer – et un besoin d'agir. »

**Ian Miles**, professeur d'innovation technologique et changement social à l'Université de Manchester, Royaume-Uni.\*\*

\*CIVISTI: Inspiration magazine, Eyes on Tomorrow, EU-project 'Citizens visions on Science, Technology and Innovation', [http://www.civisti.org/files/images/CVISTI\\_MAG\\_ENG1.pdf](http://www.civisti.org/files/images/CVISTI_MAG_ENG1.pdf)

\*\*Miles, Ian. (2015). "The sustainable future is in your head", In "Making Visions for a Sustainable Future. Inspiration Magazine". Published as part of "Public Participation for Developing a Common Framework for Assessment and Management of Sustainable Innovation (CASI)" FP7 project. Full text of the interview available at: <http://www.casi2020.eu/app/web1/files/download/inspiration-magazine-final.pdf>

# CARTE POSTALE DU FUTUR

Les cartes postales existeront-elles encore ?

Chère Grand-Mère,

Comment vas-tu ?

J'ai pris des cours de calligraphie et c'est pour cela que tu reçois une vraie carte. J'espère que tu vas bien et que je pourrai bientôt venir te rendre visite, même si ce ne sera pas dans les semaines à venir car j'ai beaucoup de rendez-vous en ville. A part ça, tout va bien ici, si ce n'est mon robot d'intérieur qui a rendu l'âme ce matin et ne m'a pas réveillée. Je me suis levée à 10h et j'ai dû me dépêcher de nourrir les poulets qui étaient affamés dans le poulailler de quartier, ils sont normalement nourris à 7h. Alors que j'étais déjà en retard, mon vélo avait un pneu à plat, mais j'ai trouvé un véhicule autonome de covoiturage plein à craquer qui a pu me déposer directement à mon rendez-vous.

Heureusement, le mois prochain je pourrai venir te voir en vrai, ce qui changera de nos habituelles réunions familiales sur écran :)

Je t'embrasse, Mira  
28 mars 2050

POSTAL SERVICE



---

---

---

---

PRINTED IN EUROPE ON RECYCLED PAPER AND WITH BIO INKS

# A bientôt pour notre atelier de vision citoyenne !

Personne ne sait de quoi sera fait notre futur. C'est seulement si on a une vision que l'on peut commencer à le forger.

Editeurs en charge : Niklas Gudowsky, Mahshid Sotoudeh (ITA)

Comité d'édition: Mahshid Sotoudeh, Walter Peissl, Ulrike Bechtold (ITA) / Marie Louise Jørgensen (DBT)

Contribution: Niklas Gudowsky, Mahshid Sotoudeh (ITA) / Marie Louise Jørgensen, Katrine Lindegaard Juul (DBT), Christophe Gouache, François Jégou (SDS) / Edina Vadovics (GDI) / Elna Schirrmeister, Philine Warnke (ISI) / Danielle Bütschi (TA-SWISS)

Mise en page: Christophe Gouache (SDS)

Consortium de partenaires : Fonden Teknologiradet (Danemark), Fraunhofer Gesellschaft Zur Forderung Der Angewandten Forschung Ev (Allemagne), Oesterreichische Akademie Der Wissenschaften (Autriche), Missions Publiques (France), Strategic Design Scenarios Sprl (Belgique), Technologiske Centrum Akademie Ved Ceske Republiky (République Tchèque), Asociatia Institutul De Prospectiva (Roumanie), Applied Research And Communications Fund (Bulgarie), Greendependent Intezet Nonprofit Kozhasznu Korlatolt Felelossegu Tarsasag (Hongrie), Politecnico Di Milano (Italie), The Association For Science And Discovery Centres (Royaume Uni), Fundacio Catalana Per A La Recerca I La Innovacio (Espagne), Centre d'Evaluation des Choix Technologiques TA-SWISS (Suisse), Helsingin Yliopisto (Finlande), Teknologiradet - The Norwegian Board Of Technology (Norvège), Instytut Technologii Eksploatacji-Panstwowy Instytut Badawczy (Pologne), Asociacija Ziniu Ekonomixos Forumas (Lituanie), Sia Baltijas Konsultacijas (Lettonie), University College Cork, National University Of Ireland, Cork (Irlande), Stichting Dienst Landbouwkundig Onderzoek (Pays-Bas), Mediatedomain Lda (Portugal), Universita Ta Malta (Malte), Slovenska Akademia Vied (Slovaquie), Slovenian Business & Research Association (Belgique), Rtd Talos Limited (Chypre), 4motion Asbl (Luxembourg), Odrasz - Odrzivi Razvoj Zajednice (Croatie), Statens Geotekniska Institut (Suède), Atlantis Symvouleftiki Anonymi Etaireia Atlantis Consulting Sa (Grèce)

CIMULACT 2015

Grant agreement No 665948

# Notes...

A series of horizontal dotted lines for writing notes.





# CIMULACT

## Quelques mots sur le projet

L'objectif principal de **CIMULACT** est de contribuer à la responsabilité de la recherche et de l'innovation en Europe – que ce soit Horizon 2020 ou au niveau national – en faisant participer les citoyens et les instances concernées à la co-crédation des agendas de recherche, sur la base de visions sociétales réelles et validées, des besoins et des demandes. Le projet élargira les perspectives et débats sur les problèmes relatifs à la Science, la Technologie et l'Innovation (STI), augmentera les connaissances scientifiques au sens large, ce qui inclut la compréhension du rôle sociétal de la Science, la Technologie et l'Innovation et créera des visions partagées entre les responsables scientifiques, les décideurs politiques et les citoyens. Cette approche, impliquant divers acteurs, englobera 28 pays de l'Union Européenne ainsi que la Norvège et la Suisse. Le projet CIMULACT se fonde sur la conviction que l'intelligence collective de la société donne à l'Europe un avantage compétitif, qui contribuera à renforcer l'importance de la science et de la technologie en Europe. En établissant un dialogue sincère entre citoyens, groupes d'intérêts, scientifiques et décideurs politiques ; des visions et scénarios pour un futur souhaitable seront développés, débattus et finalement transformés en recommandations et suggestions pour la création de stratégies politiques et pour le choix de sujets dans le domaine de la recherche et de l'innovation.

### En résumé, le projet CIMULACT :

- créera des visions et scénarios qui regroupent les besoins sociétaux avec les avancées futures attendues dans le domaine de la science ainsi que leur impact sur la technologie, la société, l'environnement etc. en relation avec les grands défis d'aujourd'hui.
- procurera des informations au programme Horizon 2020 à travers les recommandations et suggestions de stratégies politiques pour la recherche et l'innovation.
- engagera des citoyens et groupes d'intérêts dans un processus hautement participatif à travers des débats, des ateliers, des processus d'analyse sur des scénarios pour un futur et pour une recherche durable et souhaitable.
- renforcera les capacités des citoyens et des divers groupes d'intérêt à jouer un rôle actif dans la recherche et l'innovation en développant des méthodes de participation, en les testant, en mettant en place des outils de formations et de contrôle.
- facilitera le dialogue et la compréhension commune entre législateurs, citoyens et groupes d'intérêts.
- révélera l'importance des consultations axées sur la participation citoyenne.

CIMULACT est un projet sur trois ans, financé par la Commission Européenne, qui a débuté en juin 2015. Pour plus d'informations, visitez le site : [www.cimulact.eu](http://www.cimulact.eu)



Funded by the Horizon 2020  
Framework Programme of the  
European Union

